

6.02 - 20:00 & 7.02 - 15:00

Ruine - Erwan Larcher / Ha Kyoon Lee

Age : 10 ans

Outils médiation : Rencontre avec les artistes

La plus grande chose du monde, dit Montaigne, c'est de savoir être à soi. Ruine, entre jeu aléatoire et série d'autofictions, orchestre une suite d'essais par lesquels, pour revenir à soi, passe un français au corps et au nom coréens. Comment habiter ce champ de ruines qu'on nous tend à la naissance comme un monde allant de soi alors qu'y fleurissent le racisme ordinaire, la violence décomplexée d'un père, les pièges du jeu des apparences ? Maniant les arts du cirque et de la déroute, un corps rompu à l'acrobatie s'ouvre un chemin à travers une scène mise en pièces, aux allures de champ de mines.



Opéra en solitaire, Ruine dessine un autoportrait contrasté de l'homme-orchestre qu'est Erwan Ha Kyoon Larcher. Tantôt équilibriste, danseur païen, tireur à l'arc ou chanteur, l'artiste construit un spectacle fait d'une succession d'actes symboliques, scier une planche sur laquelle on est assis, s'immoler par le feu qu'il mêle à des actions simples: boire de l'eau, manger, écouter la radio. Tous ces actes sont autant de discours muets et de questions ouvertes sur le temps qui passe, la responsabilité, les choix à faire. Ruine, c'est aussi est un solo à plusieurs : Erwan Larcher y incarne lui et les autres. Son corps unique devient l'instrument du multiple.
« Le cirque nous apprend que tout est possible », écrit Erwan Ha Kyoon Larcher.
Et c'est par « le faire », et non « le dire » que l'artiste l'active ce potentiel.

AUTOUR DU SPECTACLE

FOCUS SUR BAS JAN ADLER, PERFORMER

Erwan Larcher s'est inspiré pour la création de RUINE du travail de l'artiste -performer néerlandais **Bas Jan Adler**. Il réalise des performances sobres et touchantes faites d'actes simples. Chutes à répétition, débordements de pleurs, gestes appliqués prennent, au travers d'actes minuscules, une valeur existentielle. La chute récurrente est contrôlée, maîtrisée, comme seul un acrobate pourrait le faire. Cette chute qui est tant redoutée dans le monde du cirque, car c'est l'échec qu'elle représente, devient ici, le punctum, le moment prégnant de l'œuvre. Ou comment la déconvenue devient l'objectif à atteindre !

L'artiste, figure mythique des années 1970, disparaît en mer en 1975 entre la Côte Est des États-Unis et l'Angleterre, lors d'une dernière action intitulée *In The Search of The Miraculous*.

Rentrouvez ses performances filmées [ici](#).

MOTS-CLÉS

AUTOFICTIONS, JEUX DE MOTS VISUELS, LE MONDE COMME UN CHAMP DE RUINE, ACROBATIE, TIR À L'ARC

NOTES: